

**Mardi 17 janvier 2006**

## ***L'Islande.***

par Madame Catherine ULRICH

Présidente de l'Institut Alsacien-Mosellan des Initiatives en faveur du Développement des Échanges Franco-Islandais (IAMI DEFIS).

Petite île perdue dans l'Atlantique Nord, appelée au cours du 9ème siècle : «Snaeland» (pays de neige) puis par un autre «découvreur» Viking «ISLAND» terre de glace ... l'Islande est à la fois, et surtout ... terre de feu ...

Située sur la ride médio-atlantique ou rift, elle s'écarte encore de nos jours de 2-3 cm par an : on y a «un pied en Europe, l'autre en Amérique». Cette «terre de glace» aux paysages envoûtants voit ainsi son originalité embellie par tout le mystère et la beauté des phénomènes souterrains qui l'animent sans cesse et lui offrent chaleur, senteurs, et couleurs, feu parfois.

Y règnent «les forces de la terre», visibles ou cachées, volcans actifs ou éteints, sous-glaciaires ou sous-marins ; geysers, dont «Geysir» donna son nom islandais à tous les geysers du monde; fumerolles, solfatares, eaux chaudes naturelles créent de violents contrastes : blanc noir, chaud froid, aridité des déserts, luxuriance des champs de lupins et des fleurs, sables noirs ou ocres, boues gris bleu voisinant avec les taches jaune soufre, ciels d'été qui ne savent s'assombrir au coeur de la nuit ou ciels d'hiver qui ont du mal à se glisser hors de leur manteau nocturne, ciels parcourus d'aurores boréales ou parsemés de myriades d'étoiles au scintillement glacial.

Pourtant une douce harmonie de paysages peu escarpés, dont l'horizon épouse des ciels parfois bas, peut planer sur cette terre hostile, là où plantes, oiseaux, mammifères sauvages ou domestiques apportent la vie et la perpétuent ... parmi une population qui n'a évolué que depuis sa colonisation tardive (en 874), dans ce pays jeune par sa formation géologique, né il y a «seulement» 60 millions d'années. C'est alors que les «forces de l'esprit» (courage, ténacité, créativité aussi) se manifestèrent dans ce pays presque vierge de toute culture, malgré et à cause des grandes difficultés que ce peuple insulaire rencontra souvent jusqu'à nos jours ; peuple original, dont les moins de 300 000 habitants restent les témoins fidèles des traditions vikings et celtiques...

Comment résister à l'ardent besoin de faire connaître et partager ces particularités, après avoir parcouru vingt-sept fois les laves rugueuses tapissées de mousses aux couleurs changeantes ? Après avoir foulé les sables noirs que l'écume blanche vient caresser ou avoir respiré les fleurs et plantes dans les bosquets verdoyants, juste après avoir été envahie de vapeurs sulfureuses près des terres ocres ? Ou encore... et surtout, fascinée par la langue islandaise, une sculpture, un roman ?